



SON POINT DE VUE

PHILIPPE DABAT
directeur général
du groupe ag2r la Mondiale
/ Photo DR

« Retraite : pas d'autre solution que de travailler plus longtemps »

>> Malgré la crise, vous affichez une croissance de 6 % de votre chiffre d'affaires en 2009 dans le secteur des assurances.

Nous travaillons sur des secteurs qui ont été globalement moins touchés, comme l'alimentaire, les très petites entreprises, les professions libérales. Le dynamisme commercial de notre groupe nous a aussi permis de remporter de gros marchés. Et en situation de crise, les Français ont tendance à épargner. La collecte s'est donc développée. De plus, le déficit des régimes obligatoires pousse l'État à diminuer les remboursements, ce qui oblige les entreprises et les particuliers à se couvrir de manière personnelle.

>> Vous devez suivre de près des discussions sur la réforme des retraites ?

C'est une réforme qui va être difficile car les caisses de l'État sont vides. Il va donc devoir aller chercher des recettes complémentaires. Le symbole de la retraite à 60 ans est fort, mais comme on rentre de plus en plus tard dans la vie active, il n'y a pas d'autres solutions que de travailler plus longtemps. Partout en Europe, la durée de cotisations augmente. De plus, la France est un des plus mauvais élèves en terme d'emploi des seniors. Le débat est donc un peu virtuel car les gens de 60 ans ne sont pour la plupart plus en activité. C'est un débat de société compliqué avec beaucoup de paramètres. L'objectif

serait de doubler le taux d'emploi des 55-65 ans, d'augmenter la durée de cotisation et l'âge du départ à la retraite.

>> De quelle manière faites-vous entendre votre voix dans ce débat ?

Par les positions prises par notre entreprise, mais aussi avec du lobbying à travers nos organisations professionnelles. Nous faisons la promotion de deux grands postes. Il faut d'abord promouvoir les compléments de retraite en simplifiant le paysage et en recentrant les aides fiscales sur les mécanismes d'épargne à long terme. Et il faut également avoir des discussions sur la prise en charge de la dépendance, avec des solutions individuelles et collectives.

>> Vous participez hier avec vos salariés à Lyon aux Rencontres de la Forme organisées conjointement avec la ligue Rhône-Alpes d'athlétisme. Pour quelles raisons ?

Nous avons un intérêt pour la santé et la prévoyance. Nous faisons donc la promotion de toutes les actions de prévention. Nous invitons nos salariés à prendre en charge leur santé. S'ils sont bien dans leur corps et bien dans leur tête, ils seront plus aptes à remplir leurs missions. Pour cela, nous avons des actions sur la nutrition, sur la qualité de l'alimentation et sur l'activité physique. C'est notre responsabilité sociale vis-à-vis de nos salariés.

**Propos recueillis par
François Guttin-Lombard**